

# Le Bourgeois gentilhomme.

**ATTENTION : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION**

**Numéro d'inventaire :** 2005.06876

**Auteur(s) :** Molière

**Type de document :** livre scolaire

**Éditeur :** Hachette Librairie (79, boulevard Saint-Germain, Paris Paris)

**Imprimeur :** Brodard & Taupin

**Date de création :** 1962

**Collection :** Classiques illustrés Vaubourdolle ; 33

**Description :** Ouvrage broché ; couv. cartonnée souple verte.

**Mesures :** hauteur : 177 mm ; largeur : 108 mm

**Notes :** Notice biographique, notice littéraire et notes explicatives par René Vaubourdolle, ancien élève de l'école normale supérieure, agrégé. Texte conforme à l'édition des Grands Ecrivains de la France. Liste des ouvrages dans la même collection en 2e de couv. Extrait du catalogue de l'éditeur en 3e de couv.

**Mots-clés :** Anthologies et éditions classiques

**Filière :** Lycée et collège classique et moderne

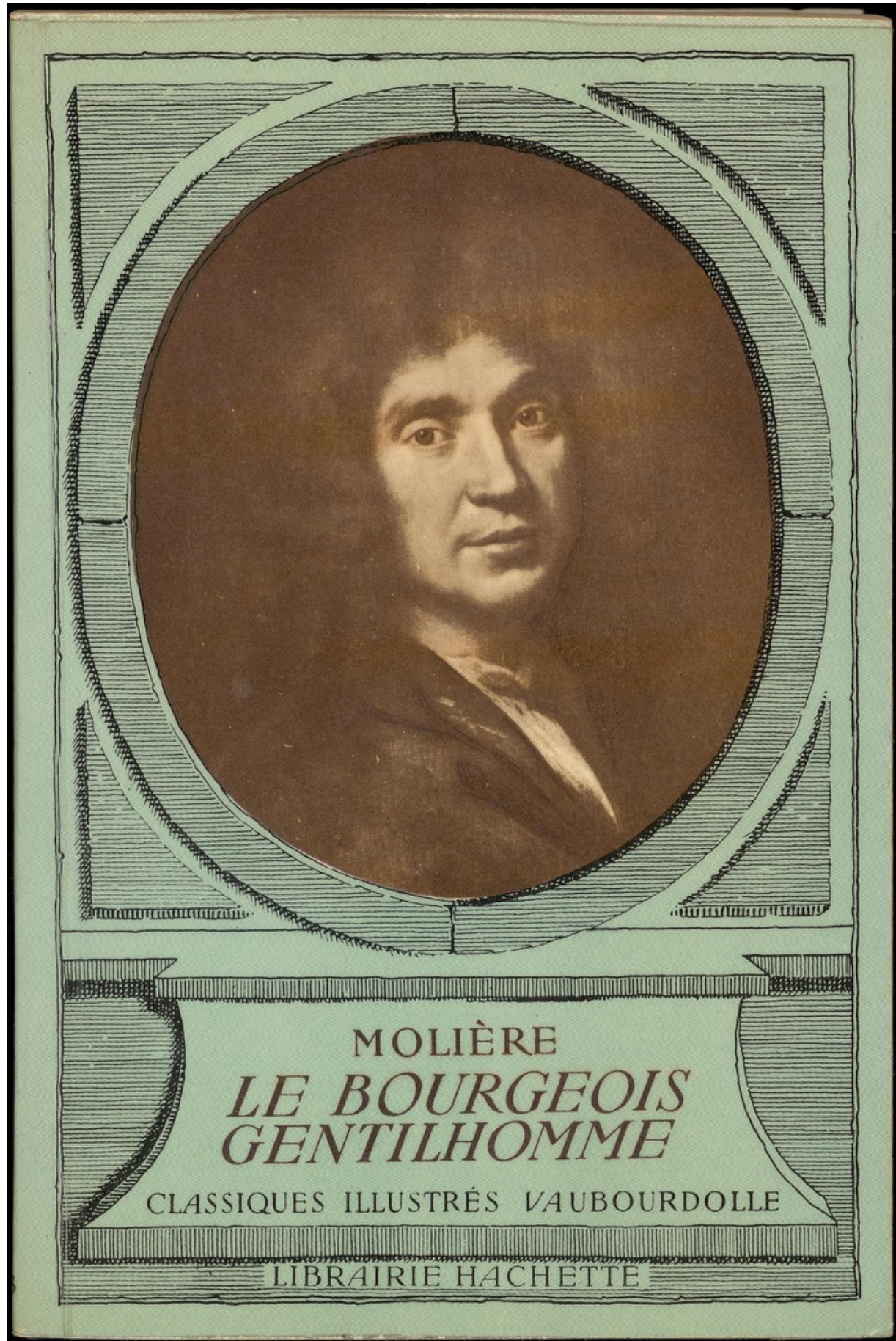
**Niveau :** Post-élémentaire

**Autres descriptions :** Langue : Français

Nombre de pages : 84

ill.

Sommaire : Table des matières Table des ill.





**LE BOURGEOIS GENTILHOMME.**

7



LA MAGNIFIQUE AUDIENCE DONNÉE LE 5 DÉCEMBRE 1669 PAR LOUIS XIV  
A MEHÈMET IV, L'ENVOYÉ DU SULTAN, A SAINT-GERMAIN-EN-LAYE.

Gravure de Lepautre (B. N. Est.).

**LES PRÉSENTATIONS.** — La pièce fut représentée pour la première fois à Chambord, devant le roi et la cour, le 14 octobre 1670, Molière faisait le rôle de M. Jourdain, et Lulli celui du Mufti. Le 15 novembre suivant elle fut représentée de nouveau devant la cour. Le 23 novembre elle parut *à la ville*, sur le théâtre du Palais-Royal, où elle obtint un brillant succès.



# LE BOURGEOIS GENTILHOMME COMÉDIE-BALLET

FAITE A CHAMBORD POUR LE DIVERTISSEMENT DU ROI

1670

*L'ouverture<sup>1</sup> se fait par un grand assemblage d'instruments ; et dans le milieu du théâtre on voit un élève du Maître de musique, qui compose sur une table un air que le Bourgeois a demandé pour une sérenade.*

## ACTE I

SCÈNE PREMIÈRE. — MAITRE DE MUSIQUE,  
MAITRE A DANSER, TROIS MUSICIENS<sup>2</sup>,  
DEUX VIOLONS, QUATRE DANSEURS.

MAITRE DE MUSIQUE, *parlant à ses Musiciens.* — Venez, entrez dans cette salle, et vous reposez là; en attendant qu'il vienne.

MAITRE A DANSER, *parlant aux Danseurs.* — Et vous aussi, de ce côté.

MAITRE DE MUSIQUE, *à l'élève.* — Est-ce fait ?

L'ÉLÈVE. — Oui.

MAITRE DE MUSIQUE. — Voyons.... Voilà qui est bien.

MAITRE A DANSER. — Est-ce quelque chose de nouveau ?

MAITRE DE MUSIQUE. — Oui, c'est un air pour une sérenade, que je lui ai fait composer ici, en attendant que notre homme fût éveillé.

MAITRE A DANSER. — Peut-on voir ce que c'est ?

MAITRE DE MUSIQUE. — Vous l'allez entendre, avec le dialogue, quand il viendra. Il ne tardera guère.

MAITRE A DANSER. — Nos occupations, à vous, et à moi, ne sont pas petites maintenant.

MAITRE DE MUSIQUE. — Il est vrai. Nous avons trouvé ici un homme comme il nous le faut à tous deux; ce nous est une douce

<sup>1</sup>. *Ouverture* : morceau d'ensemble joué par un nombre assez grand d'instrum- | struments. — <sup>2</sup>. *Musiciens.* On voit par la suite que ce sont des chanteurs.

